



Chanson iroquoise accompagnée de gestes



Sensibiliser aux forces de la nature qui parfois détruisent toutes les ressources, par l'intermédiaire d'une chanson tirée du folklore iroquois



Musique

Compétence : interpréter des œuvres musicales

Savoir essentiel : moyens sonores (voix – corps)



5 minutes



Classe



Tous les élèves



Ce soir, c'est la pleine lune. Toute la bande est assise autour du feu de camp. Nous faisons dorer du pain banik sur les cendres. Hum, délicieux! Les flammes grimpent haut dans le ciel. Il y a des étincelles qui pétillent et vont rejoindre les étoiles. Mon grand-père, le grand chef, nous demande de chanter tous en cœur sa chanson préférée : Ani couni chaounani. C'est la triste plainte d'un homme qui n'a plus rien à boire ni à manger, car ses récoltes ont toutes été détruites par les inondations, les tornades et la grêle.



Entonner la chanson, accompagnée de gestes improvisés.



Voudrais-tu la chanter, toi aussi?
Pour l'égayer, accompagne-la de gestes ou de danses improvisés.

Ani couni chaounani

Ani couni chaounani,

Ani couni chaounani;

Awawa bikana caïna,

Awawa bikana caïna;

Éeaoui binssini,

Éeaoui binssini.

Traduction :

Mon père, aie pitié de moi

Mon père, aie pitié de moi

Car je meurs de soif

Car je meurs de soif

Tout a disparu, plus rien à manger

Tout a disparu, plus rien à manger

